



Des nouvelles de Koutanangou

Après plusieurs visites et autres rencontres avec le directeur de l'école, Victorin, nous avons organisé une réunion officielle avec les déléguées des femmes, conseillers du chef, parents d'élèves, alphabétiseur, etc. Les gens d'ici semblent vraiment unis, solidaires, à des années-lumière, par exemple, de ceux de Ditahouan... Nous avons tout mis à plat et avons décidé tous ensemble des principaux besoins et projets à mettre en œuvre rapidement pour le village :

- **La construction d'une école neuve.** Nous avons versé 750 000 Fcfa (1150 €) correspondant à la cote part que les villageois doivent déposer à une banque spéciale afin que le gouvernement puisse lancer officiellement le programme de construction d'un bâtiment de 3 classes. Nous avons fait la même chose à Ditahouan il y a quelques années déjà et l'école avait finie par être construite... Alors, pourquoi ne pas renouveler l'expérience, malgré les longueurs et les vicissitudes !
- **La construction d'un bâtiment provisoire.** Comme il n'existe aujourd'hui à Koutanongou qu'un pauvre bâtiment en banco pour accueillir les 110 élèves, nous avons décidé d'édifier deux autres bâtiments en banco, en attendant l'inauguration de la nouvelle école (2 ans, 3 ans ?). Les villageois ont commencé de construire les murs et nous finançons charpentes, couvertures, portes et fenêtres. A terme, ces bâtiments serviront de logements pour les instituteurs, et/ou de salle de réunion pour le village. Emmanuel se charge du devis total (autour de 800 €)
- **Le forage.** La principale pompe à pied du village - à forage profond - est en mauvais état et nécessite une réparation. Les villageois ont déjà mis de côté solidairement 25 000 Fcfa (38,5 €). Nous avons ajouté le complément et Emmanuel se charge de faire venir rapidement le réparateur. L'idéal serait de faire creuser un autre forage plus proche de l'école (comme nous avons fait à Tagayé), afin que les enfants puissent bénéficier d'eau potable dans le cadre de la classe. Projet actuellement à l'étude, à voir selon nos moyens.
- **Les kakis !** Nous avons lancé la confection de 60 kakis (les uniformes pour les enfants). Florence, la couturière, est venue sur place et a pris les mesures de tous les enfants concernés. Le tissu est acheté et la fabrication est d'ores et déjà lancée.
- **Le reste.** Cantine, matériel scolaire, tableaux noirs, etc. La cantine fonctionne tous les jours. Patrick et Mado Jardin, en visite avec nous à Koutanongou, ont apporté cahiers, ardoises, stylos, craies, crayons, gommes, etc. Nous fournissons un gros complément pour que les enfants puissent finir l'année scolaire. A noter que l'école dispose désormais d'un enseignant officiel, en plus de Nestor, l'enseignant communautaire (non officiel donc non salarié...).

Et les CBE dans tout ça ?

Résumons : l'an dernier nous avons acheté pour les écoles des Cuiseurs à Bois Economes (CBE), qui fonctionnent toujours très bien. Fabriqués sur place, en tôle, costauds et fiables, les CBE permettent d'économiser environ 70 % de bois lors de la cuisson des aliments, évitent ainsi une grosse corvée de bois pour les femmes et limitent la déforestation. Cette année, grâce aux contacts établis par Xavier Bordet (vice-président), nous avons pu obtenir des CBE à un prix vraiment très bas, 2500 Fcfa pièce, soit moins de 4 €, via l'intermédiaire de l'association Materi (basée à Nantes) et via l'intermédiaire du diocèse de Natitingou. Pour le seul village de Tagayé, nous avons vendu aux femmes pas moins de 43 CBE à prix coûtant ! Belle journée, avec livraison des CBE dans « la break » du cousin d'Emmanuel, démonstration du fonctionnement des CBE, fiche complète à remplir pour chacune des dames intéressées (merci Marie...). Nous attendons les listes des autres villages. Nous pourrions atteindre près de 200 CBE...

ATTENTION CHANGEMENT !!!

ASSEMBLEE GENERALE de KOUTAMMARIKOU

En 2013, l'AG de notre association se tiendra
à Sainte-Radegonde-des-Noyers,
LE SAMEDI 30 JUIN à 14h00

L'eau !

Réunion au sommet il y a quelques jours avec Emmanuel, Julien, Marie, Philippe et... Alain. Cousin germain de Julien, le dit Alain est la seule personne dans toute la région de l'Atacora à pouvoir réparer les pompes à pied des forages profonds (une marque française). Incroyable ! Après palabres et autres tournages autour du pot, nous lui avons proposé de prendre en charge la maintenance et le suivi de toutes les pompes à pied des villages que nous aidons, soit Ditahouan, Korimbéné, Tagayé, Dikouan et Koutanongou. L'idée : que Alain, en compagnie d'Emmanuel, passe quatre fois par an dans les villages, sensibilise à nouveau femmes, enfants et enseignants, démonte et nettoie les pompes, diagnostique d'éventuelles pannes et propose d'éventuels devis de réparation.

C'est le seul moyen que nous avons trouvé pour anticiper les problèmes. Car il faut bien se rendre à l'évidence, l'installation d'une pompe n'est pas suffisant : il faut sans cesse expliquer, montrer, sensibiliser, dire qu'une pompe n'est pas un jeu, qu'il y a des règles à respecter, notamment d'entretien, d'hygiène, de fonctionnement, etc., etc. Alain et Emmanuel sont déjà intervenus à Korimbéné. La pompe est réparée, tout le monde est content, mais il faudra y retourner pour expliquer, expliquer, notamment les choses à faire en matière d'hygiène, notamment le respect de la propreté autour de la pompe (ne pas se laver, ne pas y faire la vaisselle, ne pas y aller avec des chaussures aux pieds, bien nettoyer les environs à chaque utilisation, etc.)

En fait, après réflexion, Emmanuel va proposer aux villages que ce soit l'APEEK qui prenne en charge la gestion complète des pompes, depuis l'entretien, la sensibilisation et la collecte des fonds, c'est-à-dire l'argent que chaque famille doit donner, le plus souvent par mois, afin de participer aux frais de l'eau. En gros, si il y a 20 familles sur une pompe et qu'elles donnent chacune 500 Fcfa par mois, cela fait 120 000 Fcfa à la fin de l'année... De quoi voir venir et surtout payer une réparation. A suivre...

...

Le Vin !

Bon, évidemment, nous n'avons pas annulé la soirée chez Thérèse du vendredi 15 février, malgré l'absence des collégiens d'Aigrefeuille et de leurs accompagnants. Donc, la soirée leur sera dédiée, qu'on se le dise.

Nous serons environ 40 personnes, dont une quinzaine de Blancs, pour le lancement officiel du livre Koutammari Kou au Bénin. Thérèse, qui a mis en vente l'ouvrage dans son hôtel depuis un mois, en a déjà vendu une bonne petite quantité à des gens intéressés (beaucoup de Béninois), des touristes de passage et... à un chasseur ! Bon, tant pis !